

Un Saint prêtre

J'ai connu avant la guerre, le Père Stock, recteur de la Mission catholique allemande de Paris, rue Lhomond. Chargé d'animer cette maison d'accueil, après la longue interruption de la première guerre mondiale, il s'y dépense sans compter et a la joie d'en célébrer le centenaire.

En ces années, il ne parle que de rapprochement, de paix. Des contacts sont pris à Fribourg entre évêques français et allemands dont il espérait beaucoup.

Et puis c'est la guerre, l'occupation. Un jour il vient à la maison et nous confie le drame quotidien qu'il vit en assistant les prisonniers arrêtés sous la Résistance et leurs familles. Il cite le cas si émouvant, inoubliable pour moi. Un résistant vient d'être condamné à mort : Stock va le voir, mais son interlocuteur lui dit qu'il ne croit pas en Dieu. Nonobstant, le prêtre écoute le récit du combat et de l'arrestation, un détail le frappe et il se dit qu'il y a peut-être là un argument ténu pour solliciter la grâce. Il prévient les responsables de l'exécution de la démarche qu'il va tenter et eux acceptent de surseoir quelques heures à leur sinistre besogne. Stock se précipite au téléphone et appelle Berlin. Las ! les lignes sont encombrées comme jamais, les heures passent sans qu'il puisse obtenir la communication. Enfin il entend son correspondant, mais celui-ci n'est pas du tout disposé à satisfaire la demande. Franz Stock plaide la cause, rétorque les objections et finit par arracher la grâce.

De nouveau il court auprès du prisonnier et des gardiens ; il n'est que temps. Et à l'homme dont il vient de sauver la vie, il annonce la nouvelle. Alors il entend la plus belle parole qu'un prêtre puisse recevoir d'un incroyant : « Oui, Dieu existe ». A l'effort de charité ainsi prodigué, le Seigneur venait d'ajouter pour le bénir une expression de foi.

En nous quittant, Stock nous dit qu'il ne pourra plus revenir, tout son temps appartient désormais aux prisonniers.

Aujourd'hui la ville de Paris a donné son nom à une place et l'église a ouvert un procès de béatification.

Henri Rollet